

# L'abolition des Privilèges

MISE EN SCÈNE PAR HUGUES DUCHÊNE

**Journaliste LUISA: Une immersion dans la nuit du 4 août**

"Le spectacle *L'Abolition des Privilèges*, est adapté du roman de Bertrand Guillot.

Le spectacle porte sur la fameuse nuit du 4 août 1789, synonyme d'un moment charnière de la Révolution française, où les privilèges de l'Ancien Régime sont abolis. La mise en scène fait des spectateurs les représentants des trois ordres de la société féodale (clergé, noblesse et tiers état). Elle les plonge au cœur de l'Assemblée nationale, dans une expérience immersive fondée sur l'illusion de vivre l'événement historique.

HUGUES DUCHÊNE



La pièce se déroule dans le contexte particulièrement tendu de l'été 1789, marqué par une crise politique et sociale en France : le peuple réclame l'égalité devant l'impôt après la prise de la Bastille et des révoltes éclatent dans les campagnes. Au cœur de cette nuit du 4 août, qui constitue le sujet central du spectacle, plusieurs députés de la noblesse et du clergé renoncent à leurs privilèges dans un élan de ferveur. Le comédien interprète successivement Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, Louis-Marie de Noailles ou encore Armand Désiré du Plessis d'Aiguillon.



*Assemblée Nationale*

À l'issue des discours et des débats, les députés adoptent des décrets abolissant les droits féodaux, certains impôts particuliers, les juridictions seigneuriales et le rachat des charges publiques, concrétisant ainsi la fin de la société d'ordres de l'Ancien Régime au profit d'une société sans privilèges.

Toutefois, la pièce montre également que ces décisions ne sont pas aussitôt appliquées dans la réalité. Dans les mois qui suivent leur adoption, leur application est difficile : certaines sont d'ailleurs très nuancées, les droits devant être rachetés par les paysans. Le spectacle souligne ainsi que la révolution ne s'accomplit pas en un seul moment héroïque, mais qu'elle est au contraire le résultat de débats, de

compromis et de contradictions. À ce récit s'ajoutent des questions essentielles portant sur l'éradication des privilèges, la naissance de l'égalité devant la loi et la transformation de la société française. Un rappel est fait sur le fait que, sous l'Ancien Régime, la noblesse et le clergé bénéficient de privilèges fiscaux et politiques alors que la grande majorité de la population supportait le poids de l'imposition. L'abolition votée en 1789 ouvre ainsi la voie à une société fondée sur l'égalité des citoyens.



Le spectacle invite aussi à réfléchir à notre époque: existe-t-il encore aujourd'hui des formes de privilèges et serions-nous prêts à y renoncer collectivement ? De nombreux critiques soulignent également que le spectacle est à la fois très instructif et divertissant : il réussit à expliquer un événement historique complexe tout en restant vivant et parfois même drôle, rendant la pièce très plaisante pour les spectateurs.



Pour des lycéens, c'est la possibilité d'appréhender un événement simplement survolé en quelques lignes dans les manuels d'histoire. En incarnant, par le jeu des acteurs, les propos tenus, les débats, les tensions et les enjeux de l'époque, le théâtre rend l'événement plus palpable et plus vivant. Il rappelle aussi que l'histoire est d'abord une affaire de choix humains, pris dans un contexte d'incertitudes, et qu'elle résonne encore avec les débats politiques et sociaux d'aujourd'hui.

### Journaliste LILA: Une pièce immersive : atouts et limites

“Ce spectacle transforme en assemblée, le public qui devient un membre de la noblesse, du clergé ou encore du peuple. Lors de cette pièce de théâtre, l'Histoire se découpe, se précise et s'accélère.

Le contexte de la pièce nous est remis dans une parenthèse moderne et “technologique” séparant le contexte et le récit, d'un état où les plus riches échappent à l'impôt, et où le peuple réclame justice.

La mise en scène est originale, car le public est placé tout autour de la scène et se voit attribuer des rôles. Cela permet aux spectateurs d'être pleinement intégrés à la représentation.

Le spectacle présente plusieurs points positifs. En effet, les explications de l'histoire sont détaillées, ce qui facilite la compréhension. Le choix stratégique du simplisme et du minimalisme donne une grande force à la pièce. L'alternance entre passé et présent permet également de faire des liens intéressants avec notre époque. Aussi la participation du public renforce l'immersion, tandis que le décor simple contribue à installer une certaine tension.



Cependant, quelques points négatifs peuvent être relevés. Il est parfois difficile de distinguer les différents personnages, car ils sont tous joués par la même personne. Enfin, l'absence de micro rend parfois la compréhension plus compliquée.

**Journaliste LUNA: Le jeu d'acteur**

“Dans la pièce *L'Abolition des Privilèges*, le jeu d'acteur occupe une place centrale, car il porte à lui seul la tension dramatique et la richesse historique du récit.

La pièce est inspirée des événements de la nuit du 4 août 1789, pendant la révolution Française. Elle repose sur une interprétation vivante et engagée des comédiens, qui doivent incarner des figures historiques, tout en rendant accessible leur débats au public contemporain. Le jeu d'acteur est souvent dynamique: les comédiens ne se contentent pas de jouer un rôle fixe, mais passent d'un personnage à un autre, soulignant une grande maîtrise corporelle et vocale. Le spectateur est entraîné dans un tourbillon d'idées et de prises de parole qui reflètent l'intensité des discussions de l'époque.



Le rapport au public est essentiel. Les acteurs sont très proches du public et s'adressent parfois directement à lui. Ces interactions et cette proximité donnent l'impression que les spectateurs assistent eux-mêmes à l'Assemblée, comme s'ils participaient aux débats. Les acteurs deviennent médiateurs entre le passé et le présent. Pour finir, le jeu d'acteur dans *L'Abolition des Privilèges* se distingue par son énergie, sa polyvalence et son engagement. Il ne sert pas seulement à raconter l'histoire; il la fait vivre, impliquant directement le spectateur dans un moment clé de la Révolution Française.